

QUINZIÈME RÉUNION
DE LA
SOCIÉTÉ MURITHIENNE DE BOTANIQUE
DU VALAIS

tenue à Sion à la salle du Casino le 10 août 1875.

La séance a lieu dans la salle du Casino; 84 membres sont présents:

- MM. Le D^r FAUCONNET, président. †
Le prof. FAVRAT, vice-président. †
Le chanoine de la SOIE, bibliothécaire, †
Le chanoine Em. FAVRE.
Le D^r Jean MURET. †
Ch.-H. GODET. †
Le D^r RAPIN. †
Le curé COTTET.
Le curé CHENAU. †
HENZEN, préfet des études. †
de MONTHEYS, préfet de Sion.
Fréd. ROUX, pharmacien. †
Ernest ZIMMERMANN.
Ed. BERTRAND.
Le D^r DIXON. †
H. KÖRNER, pharmacien. †
Ch. TAVERNIER, †
Le D^r BECK.
S. TROILLET, avocat.

MM. Dr Ch. PORCELLE. †

R. RITZ.

DULEX-ANSERMOZ,

VODOZ, pasteur, †

GABIOUD, avocat. †

M. GARD.

MENGIS, C. professeur.

A. MERMOD.

Ant. TAVERNIER. †

Fid. JORIS, †

ERN. ABBET,

BADER.

J.-L^s THOMAS. †

P. PAILLARD.

F.-O. WOLF.

et comme invités :

18 F.

16 vis.
6 august

MM. H. BIOLEY, cons. d'Etat, chef du département de l'Instruction publique.

Aug. BRUTTIN, président de la ville de Sion.

Ant. de RIEDMATTEN, président du Casino.

Ant. de TORRENTÉ, présid. de la Section Monte-Rosa du C. A. S.

Le professeur P.-M. de RIEDMATTEN.

M. le Président annonce que M. le chanoine Beck, desservant à Aigle, secrétaire de la Société, ne peut se rencontrer à la séance de ce jour, étant indisposé ; il prie l'assemblée de désigner un secrétaire provisoire. Le notaire Félix Paillard, à Bex, est chargé de remplir ces fonctions. Il est ensuite donné lecture d'une lettre de M. le chanoine Beck, par laquelle il annonce qu'il se trouve, pour cause de santé, dans l'obligation de renoncer à ses fonctions de secrétaire de la Société et demande son remplacement. Le procès-verbal de la précédente réunion est lu et approuvé.

M. le président ouvre la séance en souhaitant la bien venue aux membres présents, et donne ensuite lecture d'une notice sur quelques plantes intéressantes qui se trouvent à Sion et aux environs, entre autres: Le *Glaucium corniculatum*, *Papaver hybridum*, *Genista radiata*, etc.

L'ordre du jour appelle le rapport de la Commission chargée d'étudier l'oïdium et le *phylloxera vastatrix*. Il est arrivé à ce sujet un rapport très-intéressant de M. Muller, pharmacien, et une lettre de M. Borel, pharmacien; qui annonce que cette question ayant été étudiée sur les lieux dévastés par diverses commissions administratives, il ne saurait qu'ajouter à ce qui a été écrit à ce sujet. Il cite un certain nombre de brochures qui ont trait à cette matière.

M. Bader, pharmacien à Genève, estime que le *phylloxera* observé en Suisse n'est pas tout à fait le même que celui qui ravage actuellement une partie du vignoble français, et que sous l'impression de la nouvelle de l'apparition de ce fléau, beaucoup de personnes l'ont confondu avec l'oïdium. M. le R. chanoine De la Soie annonce avoir observé des symptômes de maladie sur des vignes de Bovernier, même sur des rosiers, sans cependant attribuer cet état au *phylloxera*.

M. le Dr Beck, qui s'est occupé de diverses recherches à ce sujet, estime qu'il n'y a possibilité de combattre avec succès le *phylloxera* qu'en employant les moyens curatifs proposés au commencement de l'invasion du fléau, qu'une fois l'invasion complète il n'y a d'autres moyens que l'arrachage et la destruction des souches par le feu. M. Roux, pharmacien à Nyon, croit que le meilleur moyen serait de fumer

abondamment les vignes, sitôt qu'il y aurait apparence d'invasion du phylloxera; par ce moyen, la production de sève augmenterait et resserrerait le tissu des racines, et la vigueur qu'elles acquerraient empêcherait le développement et la propagation de l'insecte. Il ajoute que, comme cela est prouvé par l'expérience, les diverses maladies dont les plantes sont atteintes proviennent généralement de leur épuisement.

M. Beck, docteur, croit le moyen proposé imparfait en ce sens qu'il ne peut atteindre l'insecte, qui est quelquefois jusqu'à six pids de profondeur, et qu'il ne peut être appliqué par tous les propriétaires d'une manière uniforme. M. Roux entend que le moyen qu'il propose soit appliqué partout où il y aurait des apparences de maladie. M. Bader annonce que le phylloxera peut exister plusieurs années dans une vigne avant que sa présence se manifeste par des signes extérieurs; qu'ainsi il serait fort difficile d'appliquer des remèdes qui ne seraient efficaces qu'au commencement de la maladie. M. Dixon dit qu'il a aussi remarqué sur divers végétaux des symptômes de maladie qui auraient quelque analogie avec ceux produits par le phylloxera

Ensuite de cette discussion, sur la proposition de M. le président, il est décidé de charger le bureau de publier dans le prochain bulletin tous les renseignements qu'il pourra se procurer à ce sujet.

M. Dulex-Ansermoz, imprimeur-éditeur à Aigle, annonce qu'il prépare un glossaire du patois vaudois, auquel il se propose de joindre un catalogue de plantes avec noms patois, latins et français; il dépose quarante exemplaires d'une première liste, destinés à être remis aux membres qui voudront bien

s'occuper de la compléter. M. Chenaux, curé à Vuadens, qui s'occupe depuis trente ans de collectionner des proverbes et des noms de plantes patois, déclare que, pour ce qui le concerne, il est prêt à communiquer les renseignements qu'il possède. M. Favrat, professeur, qui s'est aussi beaucoup occupé du patois, aimerait voir la Suisse romande dotée d'un glossaire général, comme on est en train de le faire pour la Suisse allemande.

M. Dulex-Ansermoz explique qu'en présence de si nombreux dialectes patois, pour le canton de Vaud seulement, il n'est possible de faire un glossaire général pour la Suisse romande qu'après de longues recherches qu'il ne peut faire; mais comme il n'a pas été publié de catalogue de plantes avec noms patois, il aimerait avoir à ce sujet tous les renseignements que possèdent les membres de la Société; il croit que, par cette publication on populariserait la botanique. M. Bader demande que, pour cette publication, la Savoie soit comprise dans la circonscription de la Suisse romande.

M. Godet, professeur à Neuchâtel, estime que cette discussion peut se prolonger indéfiniment sans aboutir, attendu qu'il est impossible de réunir les dialectes patois de toutes les contrées de la Suisse romande; qu'il a été publié des glossaires des dialectes des cantons de Vaud et de Genève, et que lui-même s'est occupé avec ses collègues de la publication d'un glossaire du patois neuchâtelois.

Il est décidé de ne pas suivre à cette discussion; les membres qui peuvent donner des renseignements à M. Dulex sur les noms patois de plantes dont il projette le catalogue lui fourniront les renseignements qu'ils possèdent à ce sujet.

M. le R. chanoine Emile Favre dépose le manuscrit du *Guide du botaniste au Simplon*, qu'il avait retiré pour y ajouter quelques modifications. M. le R. chanoine De la Soie dépose quelques exemplaires d'une nouvelle *Potentilla*, qu'il croit être la *Potentilla alpicola*, de De la Soie et Deséglise, dont il produit la diagnose. M. Muret croit que c'est un espèce qui se rapproche de la *Potentilla præcox*. M. Godet croit que c'est la *collina*. Les amateurs sont priés d'examiner les exemplaires qui leur sont remis et de faire rapport lors de la prochaine réunion.

M. le professeur Wolf dépose quelques fascicules de *Ranunculus Rionii*, LAGGER, en annonçant que cette espèce va disparaître de la seule localité où elle se trouve maintenant, savoir l'étang de la Maladière près Sion, que la municipalité de cette cité a décidé de faire dessécher. M. Wolf expose aussi une collection de *Hieracium* très-intéressante par le nombre des variétés et la rareté de quelques spécimens.

M. le professeur Godet critique la tendance de certains auteurs de multiplier à l'infini les espèces, en se fondant sur des différences peu sensibles: il désire que les membres de la Société s'occupent un peu, au lieu de rechercher des espèces nouvelles, de voir s'il n'y aurait pas plutôt lieu à en retrancher, ainsi l'*Echium italica*, l'*Erigeron hyb.*, etc.

M. le curé Chenaux fait part qu'il se propose de publier un ouvrage sur les superstitions populaires, et donne lecture de quelques chapitres très-intéressants qui égalaient l'assemblée.

M. l'abbé Cottet, curé à Montbovon, fait don à la Société de cinq variétés de roses et annonce qu'il produira plus tard un rapport écrit sur une rose

qu'il croit nouvelle, la *Rosa spinulifolia*, et en dépose un certain nombre d'exemplaires. M. Muret, docteur en droit, fait don à la Société des plantes suivantes, dont plusieurs sont nouvelles pour la Suisse, savoir: l'*Adenophora suavolens*, *Triticum biflorum* (dignes de Viège), *Stellaria glacialis* de Lagger, et *Heteropogon Allionii*.

M. Wolf dépose un mémoire de M. G. Muller sur la formation des espèces et des variétés dans le règne végétal, et M. De la Soie une notice sur la géologie du Valais, dont il lit quelques chapitres qui soulèvent une discussion au sujet de l'influence que peut avoir la composition du sol sur les plantes. M. Bader estime qu'il ne faut pas trop s'attacher aux différences qui peuvent exister entre les plantes qui croissent sur le terrain calcaire ou le terrain granitique. M. Muret trouve les différences telles qu'il n'est pas possible de commettre de confusion à cet égard; ainsi l'*Anemone alpina* est d'une manière invariable de couleur blanche sur le terrain calcaire et de couleur jaune sur le terrain granitique. M. Roux croit qu'il peut y avoir des différences sensibles suivant la proportion des éléments dissolvants de silice qui se rencontrent dans le sol. MM. Rapin, Favrat et Godet sont aussi d'avis que les terrains produisent souvent des plantes différentes suivant leur composition, et citent plusieurs espèces qui croissent dans ces conditions.

M. Favrat annonce qu'il poursuit dans le Haut-Valais les investigations commencées par M. Lagger; il a découvert diverses plantes, entre autres des *Hieracium*, diverses *Achillea*, dans ces dernières l'*Hybride macrophylla-nana*; le *Rosa pomifera* remplit la vallée de Conches; il se mélange à l'*Alpina*, avec lequel il paraît former un hybride:

il s'y trouve aussi le *Rosa Reuteri* et le *Rosa canina*.

M. Wolf propose d'envoyer gratuitement le bulletin des travaux de la Société à chaque membre, ainsi qu'aux différentes sociétés scientifiques qui, à leur tour, communiqueraient le leurs. M. le président Fauconnet expose que les moyens pécuniaires dont dispose la Société ne permettent pas de le faire sans augmenter la contribution annuelle; il propose de fixer cette finance à cinq francs. Après discussion, la contribution de l'année courante est fixée à quatre francs. Le Comité devra présenter de nouvelles propositions lors de la prochaine assemblée.

M. Wolf annonce que le département de l'Instruction publique du Valais offre obligeamment de mettre à la disposition de la Société une des salles du Musée cantonal de Sion pour le dépôt de l'herbier et de la bibliothèque de la Société. Cette offre est acceptée avec sincère reconnaissance, et l'assemblée, par une vote unanime, témoigne sa gratitude à M. Bioley, chef du département de l'Instruction publique, qui a bien voulu honorer la réunion de sa présence.

Sont reçus membres honoraires: MM. Bioley, directeur du département de l'Instruction publique du canton du Valais; Muller Jean, docteur, conservateur de l'herbier De Candolle, directeur du Jardin des plantes et professeur à l'Université de Genève.

Membres actifs: MM. Abbet Jules, professeur à Sion; Pittier Henri, élève à l'école normale, à Bex; Mermod Auguste, instituteur à Bex; Ritz, peintre à Sion; Zimmermann Xavier, pharmacien à Sion; Furger Antoine, vétérinaire à Sion; Barberini

Edmond, étudiant à Sion; Bertrand Edouard, propriétaire à Nyon; Duc Louis, jardinier à Chèvre (Genève); Corcelles Adrien-Charles, membre de la Société des Arts et de l'Institut de Genève.

Passant aux nominations statutaires, sont nommés: Président de la Société, M. Wolf Ferdinand, professeur à Sion. Vice-président, M. Favrat, professeur à Lausanne. Trésorier, M. Taramarcas, pharmacien à Sembrancher. Conservateur, M. Zimmermann Ernest, étudiant en droit à Sion. Secrétaire, M. Gard, employé au chemin de fer à Sion.

Les comptes de 1874 sont lus et approuvés sans observations, Le lieu de la prochaine réunion est fixé à Martigny-Bourg.

Les dons suivants ont été adressés à la Société:

1. Par M. le D^r *Jean Muret*:

Heteropogon Allionii.

Trisetum biflorum.

Stellaria glacialis, *Lagger*.

Adenophora suaveolens.

2. Par M. le professeur *Favrat*.

Isopyrum thalictroides, L.

Cephalaria alpina, *Schrader*.

Loranthus europæus, L.

3. Par M. le chanoine *De la Soie*:

Potentilla alpicola, *De la Soie*.

Prunus petrea.

4. Par M. le curé *Cottet*.

Rosa Friburgensis, *Lag. et Pig.*

” spinulæfolia, *Demat.*

” *Laggeri, Puget.*

” *Cotteti, Lag. et Pug.*

” *Dematranea, L. et P.*

” *Callivaga, Cottet.*

Vu l'heure avancée, M. le président lève la séance quoiqu'il reste des travaux à communiquer.

Les membres de la Société se rendent ensuite à l'hôtel de la Poste, où les attendait un excellent dîner, auquel, après une aussi laborieuse séance, ils firent grandement honneur.

Après le dîner, divers toasts furent portés : par M. le D^r Fauconnet, à la ville de Sion et au canton du Valais ; Par M. Jean Muret, ce vétéran des amis de Flore, avec cette éloquence dont il possède le secret, à la Société murithienne qui sert à relier les sentiments d'amitié entre les botanistes ; M. de Montheys, préfet de Sion, porte un second toast à la Société murithienne ; M. l'abbé Chenaux rappelle à M. Muret que celui-ci écrivait de Bulle à sa famille, il y a de cela environ 60 ou 70 ans, qu'il était à " La Mort " (enseigne d'une auberge de la localité). Il réclame pour le canton de Fribourg quelque chose de la paternité de Murith qui était de Gruyères, ainsi que sa mère née Castilla. M. Godet, professeur, porte un toast à la jeunesse de la Société ; M. Favrat, professeur, à l'étude des sciences sérieuses, et un moment après il raconte en patois l'histoire de Guillaume-Tell.

La soirée s'est terminée par une séance familière, où l'entrain, la gaieté et la cordialité la plus parfaite ne cessèrent de régner.

Le lendemain, quinze membres MM. le D^r Rapin, Favrat, E. Favre, E. Zimmermann, Wolf, Cottet, De la Soie, Ed. Bertrand, Mermod, Thomas, Mengis, R. Ritz, Abbet, Paillard, Berberini, prirent part à l'excursion botanique aux Mayens de Sion, favorisée par un temps splendide. Guidée par MM. Wolf et

Ritz, la Société voyage littéralement dans les roses. Pendant tout le parcours, M. Wolf fit observer diverses variétés de roses; sous ce rapport, peu de localités peuvent être comparées à la richesse de celle parcourue. Pendant la course, la guerre était prête à s'allumer entre deux amateurs de roses; ils étaient séparés par un buisson de rosiers et tenaient chacun une branche, l'un prétendait que c'était une variété qu'il nommait, l'autre soutenait que c'était une autre; ce n'est qu'en examinant de plus près qu'ils reconnurent avoir tous deux raison: les deux branches portaient de pieds différents. La paix fut ainsi rétablie.

A Ypress, la Société trouva heureusement d'excellent vin rouge qui fut le bien venu. Au-dessus du lieu appelé " le Maroc, „ M. le professeur Wolf avait fait dresser les tables du dîner dans un site charmant. Le dîner fut excellent et parfaitement servi; une fois la partie gastronomique terminée, M. Bertrand porta un toast à M. Wolf, l'organisateur de notre jolie fête, qui a su préparer d'aussi agréables surprises. M. le professeur Favrat, cédant avec amabilité aux sollicitations des convives, récita un morceau patois.

Les amateurs de roses se remirent bientôt en route, et, après une agréable promenade, arrivèrent au chalet qu'occupe la famille de M. Wolf, où les attendait une aimable réception. Malgré son grand âge, M. Rapin entreprit une nouvelle excursion pour voir une nouvelle variété de *Rosa alpina* découverte par M. Wolf, qui en fait examiner quelques échantillons desséchés.

Le retour à Sion s'est heureusement effectué pour tous, et après avoir pris le verre de l'étrier les sociétaires se séparèrent pour rentrer dans leurs

foyers, en emportant le meilleur souvenir de la réunion et surtout de l'excursion botanique qui l'a suivie.

Pour le Secrétaire,
PAILLARD.

Le Président,
F.-O. WOLF.

